

Jean Guiffan

LE « PUTSCH » DE LA RUE D'ALLONVILLE

Histoire des socialistes de Loire-Atlantique
1958-1977



Table des matières

Introduction	7
De la fin de la IV^e République à la naissance du PSU :	
premiers affrontements entre socialistes (1958-1960)	9
La Loire-Atlantique dans la seconde moitié des années 1950	10
La SFIO de Loire-Atlantique en 1958	13
1958 : en marge de la SFIO	16
Quand, à gauche, l'UFD commence à brouiller les cartes (1958-1959)	18
PSU et SFIO : des « frères ennemis » ? (1960-1965)	25
Les premiers pas du PSU en Loire-Atlantique (printemps 1960 - printemps 1962)	26
SFIO-PSU, l'écart se creuse (automne 1962)	30
Querelles internes au PSU et premiers succès électoraux de la SFIO (1963-1964)	31
Les élections municipales de 1965 : déchirements à gauche	35
La FGDS : un concurrent pour le PSU ? (1965-1967)	41
De l'échec de la « Grande Fédération » à la difficile naissance de la FGDS (mai-septembre 1965)	42
Le PSU, la FGDS et l'élection présidentielle de décembre 1965	43
1966 : FGDS et PSU, des rapports difficiles... ..	48
FGDS et PSU face aux élections législatives de mars 1967 ..	51
1967 : à la SFIO comme au PSU, des remises en question ...	55
FGDS et PSU dans les événements de mai-juin 1968	61
De nouvelles données en Loire-Atlantique (automne 1967 - printemps 1968)	62
Tractations chez les socialistes avant les « événements » de mai 1968	64
Mai 1968 à Nantes : quand les partis s'effacent derrière les syndicats... ..	66

Roland Andrieu et le Club socialiste nantais dans la « Nuit rouge » (24-25 mai 1968).....	69
FGDS et PSU à l'épreuve des élections législatives de juin 1968	71
Première tentative d'unification des socialistes...	
sans le PSU! (1968-1969).....	79
La SFIO dans l'expectative, le PSU le vent en poupe... (automne 1968 – printemps 1969).....	80
Gauche unie en avril... ..	83
... et divisée en mai !	84
Juin 1969 : Michel Rocard devant Gaston Defferre en Loire-Atlantique!.....	87
Une courte euphorie au PSU après la performance départementale de Michel Rocard	90
Une deuxième tentative ratée!...	
(juillet 1969 – mars 1971)	93
Difficile naissance du Nouveau Parti Socialiste (été 1969 - printemps 1970)	94
Des cantonales de mars 1970 aux municipales de mars 1971	96
Élections municipales de mars 1971 :	
du rifi dans la gauche nantaise	99
Mars 1971 : division et union de la gauche	102
Premières conséquences du congrès d'Épinay en Loire-Atlantique (1971-1973).....	109
Autour du congrès d'Épinay (11-13 juin 1971)	110
Les débuts difficiles du « parti d'Épinay » (automne 1971-printemps 1972)	113
Nouvelles tensions internes et externes chez les socialistes.....	117
Les élections législatives de mars 1973 : dernières ambiguïtés politiques au PS?.....	122
Tensions internes et progrès électoraux (1973-1974).....	129
Mars-juin 1973 : un printemps militant.....	130

Juin 1973 : l'affaire <i>Témoignage chrétien</i>	131
Le congrès de Saint-Brévin (17 juin 1973) :	
une première relève ?	133
Première poussée de la gauche	
aux élections cantonales de 1973	136
Divisions socialistes internes et externes	
(automne 1973-printemps 1974)	139
Quand une élection présidentielle rapproche	
à nouveau la gauche (avril-mai 1974)	140
Toujours des ambiguïtés au Parti socialiste !	143
Le tournant décisif (automne 1974 – hiver 1975)	147
Vers les « Assises du socialisme »	148
Le « putsch du 44, rue d'Allonville » :	
sa préparation	149
Le « putsch du 44, rue d'Allonville »	
(8 novembre 1974)	151
Les premières réactions de la presse nantaise	154
Grande agitation dans la gauche départementale	
(novembre-décembre 1974)	156
Le courant départemental des assises du PSU :	
avec Mitterrand ou le CERES ?	159
Quand Claude Estier vient désamorcer une bombe	
dans un terrain miné	162
Un nouveau PS en Loire-Atlantique ? (1975-1976)	169
Les conséquences du congrès de Pau	170
Une vie politique intense	172
Cantonales 1976 : des enjeux importants	175
Cantonales 1976 : le premier verdict des urnes	180
Nouvelle crise interne au PS (avril-juin 1976)	184
Vers les élections municipales (1976-1977)	189
Quand Nantes donne le signal	190
L'Union de la gauche dans le département	193
Chez les partis en dehors du programme commun... ..	199
Un « putsch » raté chez les socialistes démocrates ?	201
L'intense préparation des élections municipales	205

Nantes, une victoire symbolique pour la gauche départementale (1977)	209
Une nette poussée de la gauche départementale dès le premier tour.....	210
... et victoire de la gauche nantaise au second!.....	215
Des élections municipales au congrès fédéral de Paimbœuf (mars-juin 1977).....	218
Le congrès fédéral de Paimbœuf (12 juin 1977).....	221
Le congrès national de Nantes (17-19 juin 1977) et ses suites.....	223
Article d' <i>Ouest-France</i> (toutes éditions) page 3, le 25 mars 1977	226
Conclusion	231
Le Parti socialiste en Loire-Atlantique de 1977 à 1981 ...	232
Annexes	237
La longue agonie des « socialistes-démocrates » en Loire-Atlantique	238
Survie et fin du PSU en Loire-Atlantique	239
Glossaire.....	241
Sources – bibliographie.....	243

Le « putsch » de la rue d'Allonville

Histoire des socialistes de Loire-Atlantique (1958-1977)

Jean Guiffan

Professeur agrégé d'histoire au lycée Clemenceau de Nantes (1964-1998), Jean Guiffan fut également un militant engagé à gauche dès les années 1960, d'abord au PSU (1965-1967), puis à l'Union des groupes et clubs socialistes (UGCS, 1967-1971) et au PS (1971-1981). C'est donc en historien et témoin engagé qu'il a retracé ces deux décennies d'histoire du socialisme en Loire-Atlantique.

Dans les années 1950, les militants de la gauche non communiste se répartissent dans une poignée d'organisations dont la principale est le Parti socialiste SFIO. La volonté de peser politiquement les pousse à s'unir, processus long et difficile qui aboutit en 1971 à la création de l'actuel Parti socialiste.

En Loire-Atlantique, cette évolution ne fait pas l'unanimité. En atteste le coup de force, opéré dans la nuit du 8 novembre 1974 au siège du Parti socialiste, par une poignée de militants mettant en minorité la « vieille garde » opposée au processus en cours qui tenait jusqu'alors fermement en mains la section nantaise comme la fédération départementale. Au cœur de la polémique, la présence d'élus socialistes nantais dans la majorité municipale... de droite, sous l'égide du maire, l'ancien radical André Morice. À l'heure de l'union de la gauche et du programme commun, cette alliance « contre-nature » n'est pas sans poser de problèmes !

Ce « putsch » ne met pas fin à la querelle idéologique, aux polémiques et aux rivalités interpersonnelles, mais il est en Loire-Atlantique le point de bascule à partir duquel la conquête du pouvoir, à tous les échelons, devient une véritable perspective mobilisatrice pour la gauche socialiste.

